



LES CAHIERS DU C.R.I.W.E.

Centre de Recherche et d'Information du Wallon à l'Ecole

Rue Surllet 20 — 4020 LIEGE — Bressoux

Tél:04/342 69 97 — e-mail: ucw@skynet.be



Li Tchant des Wallons



Avec le soutien de la Région Wallonne, de la Communauté Française Wallonie — Bruxelles, de Liège Province Culture et de l'Union Culturelle Wallonne.

RÉGION WALLONNE

Li Tchant dès Walons

TABLE DES MATIERES

Un peu d'histoire.....	2
Le texte.....	4
La partition.....	5
Exploitation pédagogique.....	6
- un texte d'étude.....	6
- une prononciation correcte.....	6
- quelques faits de phonologie.....	7
- vocabulaire.....	9
- grammaire.....	10
- commentaire idéologique.....	11
En guise de conclusion.....	12
Appendice 1 : D'autres couplets.....	13
Appendice 2 : D'autres versions dialectales.....	14

Nous remercions les Editions H. Bauer, qui nous ont
autorisés à reproduire l'oeuvre de
Théophile BOVY et HILLIER,
Li Tchant dès Walons



Rue Saint-Christophe 30
1000 Bruxelles

Li Tchant dès Walons

UN PEU D'HISTOIRE

Le 27 octobre 1899, la *Ligue Wallonne* de Liège décide d'organiser un concours en vue de la création d'un chant "mâle et vigoureux" qui sera nommé Le Chant des Wallons.

Deux étapes sont prévues.

Un jury littéraire doit d'abord juger et classer les textes. Un jury musical fera ensuite la même opération pour les partitions.

Trois prix sont affectés à chacune des deux créations.

Le 17 mai 1900, le jury littéraire publie le résultat de ses délibérations. Aucune des 48 oeuvres reçues ne lui paraît mériter le premier prix. Le deuxième revient au *Tchant dès Walons* du Liégeois Théophile BOVY.

Le 26 juillet 1901, Louis HILLIER (alias Louis HIRSCH) est proclamé lauréat pour la partition musicale.

L'oeuvre connaît rapidement un succès considérable, comme en témoigne le rapport du secrétaire de la *Ligue Wallonne*, Robert de WARSAGE, pour l'exercice 1903.

Il vaut la peine de reproduire de larges extraits de ce document:

Au mois de mai, nous envoyâmes ce chant aux musiques militaires de l'armée et de la garde-civique.

Dès la même semaine, M. DAUDENARD, chef de musique du 12^e de ligne, l'exécutait au kiosque d'Avroy (1). Cet exemple fut bientôt suivi par M. LEONARD, du 14^eme de ligne, et BERNARD, des lanciers... *La Philharmonie Liégeoise* inscrivit le même morceau à son répertoire. M. NYPELS le fit exécuter au Cirque des Variétés (2). *Liège-Attraction* le fit interpréter, orchestré par M. FASSIN, lors de l'élection de la Muse au Conservatoire Royal de Musique et M. VAN DAMME va le donner couramment au Théâtre communal wallon, pour terminer chaque spectacle.

Peut-être nos musiques de la garde-civique auront-elles à coeur d'imiter celles de l'armée...

Lors de la grande fête dans la cour du Palais Provincial, en présence de M. Le Gouverneur, le *chant wallon* fut exécuté, en guise de marche triomphale, pour célébrer les sociétés jubilaires *La Légia* et *Les Disciples de Grétry*, dès leur entrée dans l'enceinte.

Ce chant était déjà devenu populaire : *Les Miriltophiles* d'Outre-Meuse le jouèrent lors de la dernière cavalcade de *Liège-Attraction*. Le mois dernier,

1) A l'emplacement de l'actuel monument de Frère-Orban.

2) Au coin des rues Lonhienne et Sur-La-Fontaine.

Li Tchant dès Walons

des sociétés de cramignons le chantèrent au concours, où elles furent victorieuses. Les gavroches, dans la rue, le sifflent à toute heure du jour et de la nuit (sic). Enfin, les partitions s'enlèvent chez les marchands.

La Ville de Liège le fit chanter par un millier de bambins dans la salle des fêtes du Conservatoire Royal de Musique, pour l'ouverture officielle de la cérémonie de la distribution des prix aux élèves des écoles communales.

Ces paroles qu'ils ont chantées resteront gravées dans le coeur de ces enfants, de sorte que chacun d'eux apprend ainsi à se souvenir qu'il doit honorer "cette petite patrie qui a tant de grandeur d'âme", à se souvenir, dis-je, que "c'est pour cela que nous sommes fiers d'être Wallons". Ceux qui, dans l'enfance, ont clamé cette profession de foi, resteront Wallons. On ne renie pas ses premiers bégalements, son premier cri d'amour à la vie...

Aujourd'hui, du clocher de Saint-Jean descendent sur Liège ces phrases "mâles et énergiques", que la cité écoute..."



Théophile BOVY

né à Liège le 7 mars 1863; décédé à Paris le 6 juin 1937

Poète et auteur dramatique wallon.

Théâtre : Dièrinnès brîhes, Li Grandiveûse, Dji qwitte mi feume, Mèlîye, Mèmère, Pière Gàrnîr, Ine pîre qui rispîte, Mam'zèle, À botique, Li Pârin, C'est Nanète, etc.

Auteur du "Tchant dès Walons" (mus. de Hillier).

Li Tchant dèss Walons

LE TEXTE

Ce n'est pas faire injure aux Liégeois que de leur rappeler le texte intégral du *Tchant dèss Walons*. Il faut avouer, en effet, que si le premier couplet est généralement bien connu, le second l'est déjà moins, tandis que les deux derniers le sont très rarement.

LI TCHANT DES WALONS

*Nos-èstans fîrs di nosse pitite patrèye,
Ca lādje èt long, on djāse di sès-èfants.
À prumî rang on l' mèt' po l' industrèye
Et d'vins lès-ārts èle riglatih ot'tant.
Nosse tère èst p'tite, mins nos-avans l' ritchèsse
Dès-omes sincieûs qu' anôblihèt leû nom.
Et nos-avans dès libertés timpèsse :
Vola poqwè qu' on-z-èst fîr d' èsse Walon !*

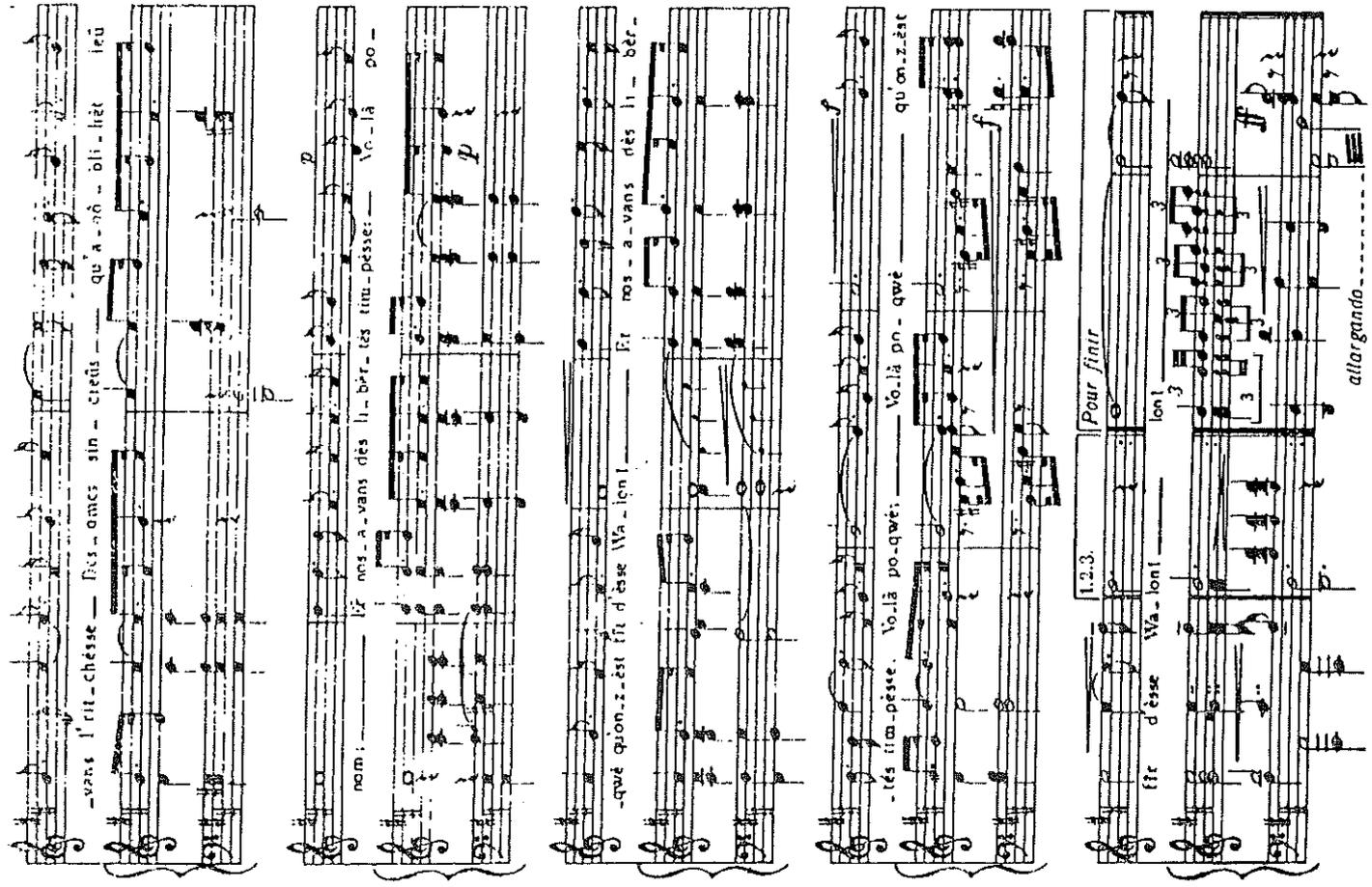
*Di nosse passé qwand c' èst qu' on lét l' istwère,
On s' rêcrèstèye vormint a chaque foyou.
Et nosse coûr crèh qwand c' èst qu' on tâze al glwère
Di nos vîs péres qui n' avît mây pawou.
C' èst grâce a zèls qui n' djouwihans dèl pâye.
Il ont sprâtchî l' inn'mi d'zos leû talon.
On l's-a r'clamé lès pus valiants qu' i-n-āye :
Vola poqwè qu' on-z-èst fîr d' èsse Walon !*

*On s' veût voltî inte frés dèl Walon'rèye
Et on-z-èst prêt' onk l' ôte a s' diner l' min.
On fêt plèzîr bin sovint sins qu' on l' dèye,
Nouk ni s' hāgnèye qwand c' èst qu' i vout fé l' bin.
Li tchārité qui mousse èl mohinète
N' î va qu' al nut' avou mèye précôcions.
Li pô qu' on done on n' èl done qu' è catchète :
Vola poqwè qu'on-z-èst fîr d' èsse Walon !*

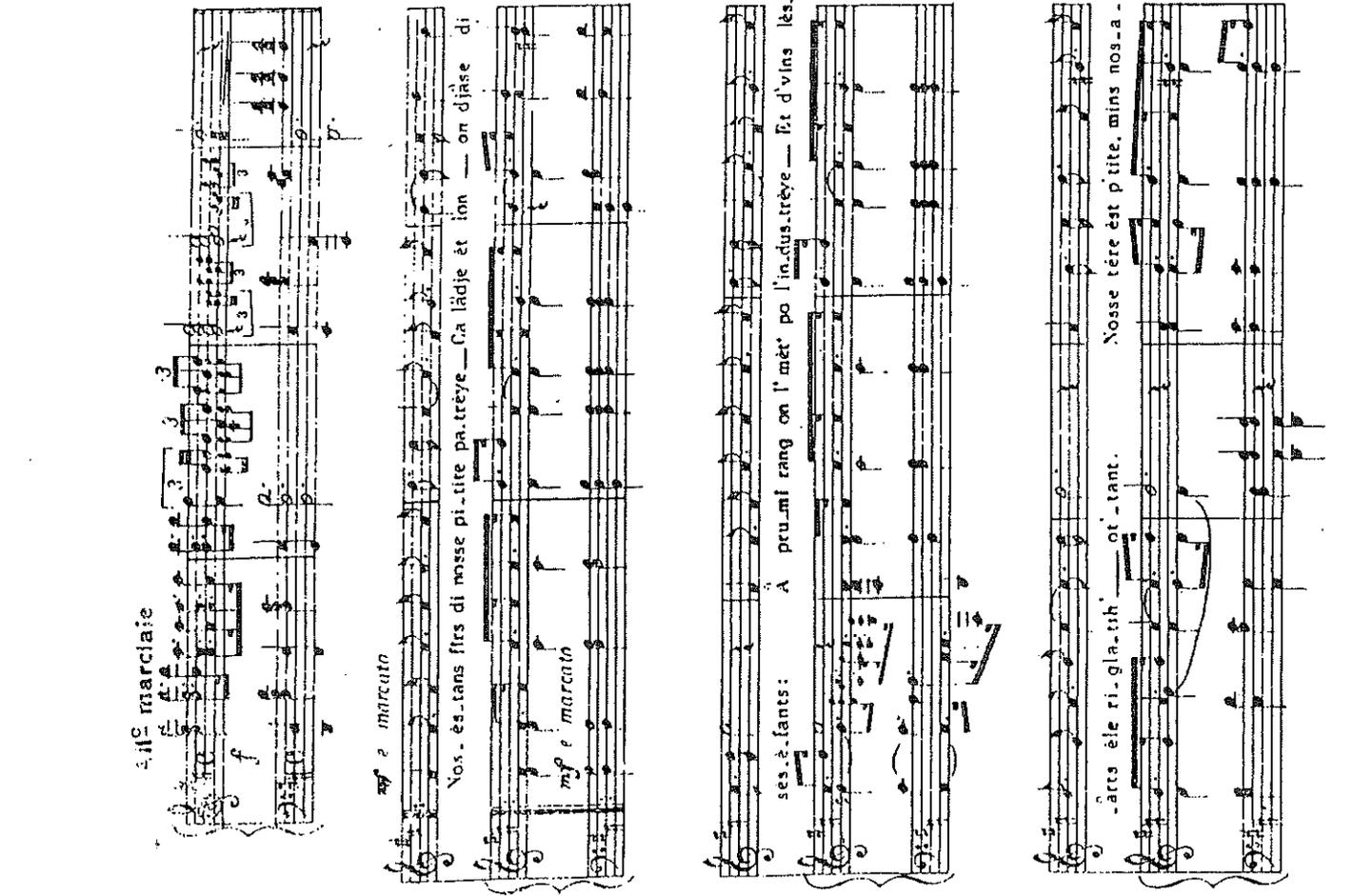
*Pitit payls, vos qu' a tant d' grandeur d' âme,
Nos v's-inmans bin, sins qu' nos l' brèyanse tot hôt.
Qwand on v' kidjāse, âs-ōūy montèt nos lāmes
Et nos sintans nosse coûr bate a gros côps !
N' āyîz' nole sogne èt vikez' è liyèssé,
Di vos-èfants, lès brès' èt l' coûr sont bons.
Et nos-avans lès dj'vès fwért près dèl tièsse :
Vola poqwè qu' on-z-èst fîr d' èsse Walon !*

Li Tchant dès Walons

LA PARTITION



-vans l'rit-chesse — Des-omes sin-erésis — qu'a-ô-bli-lyét leu
nom : — Et nos-a-vans dès li-bér-tés tira-pesse: — Vo-là po-
-qué qu'on-z-est fit d'êse Wa-lon! — Et nos-a-vans dès li-bér-
-tés tira-pesse. Vo-là po-qué: — Vo-là po-qué — qu'on-z-est



all.^o marciale
mf e marcato
Nos-és-tans fits di nosse pi-tite pa-trêye — Ca ladjé ét ion — on djase di
ses-è-fants: — À prumi rang on l'mèt' po l'indus-trêye — Et d'vins lès.
-arts èle ri-gla-tih' — ot-tant. — Noasse tère ét p'tite, mins nos-a-

Pour finir

allargando

Li Tchant dès Walons

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Un texte d'étude

Qu'il s'agisse de wallon comme de n'importe quelle autre langue, c'est par l'étude d'un texte que la pédagogie conseille de commencer l'apprentissage. C'est là que vivent dans leur fonctionnement naturel les divers éléments du langage : phonèmes, mots, structures morphologiques et syntaxiques aussi bien que stylistiques. Le texte est, en quelque sorte, le terrain d'aventures où le maître guide ses élèves vers la découverte de réalités linguistiques.

Plus tard, mais plus tard seulement, on rangera en utiles synthèses les trouvailles entassées en vrac.

Or, un morceau comme *Li Tchant dès Walons* me paraît se prêter fort bien à ce genre d'expérience, et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, parce que ce n'est pas à proprement parler un texte littéraire.

En effet, comme le souligne un critique aussi avisé que Maurice PIRON, ce chant ressortit à la paralittérature et non à la littérature, dans la mesure où il échappe au jugement esthétique. On y trouve la mise en discours d'un parler régional. C'est le genre de documents que l'on range plus volontiers parmi les ethnotextes (3). Soit dit en passant, c'est peut-être pour n'avoir pas observé cette distinction que le jury littéraire de 1901 ne l'a pas jugé digne d'un premier prix.

Il en résulte que *Li Tchant dès Walons* se situe à un niveau de langue qui en fait un instrument idéal pour une initiation au dialecte, quitte à monter d'un ton une fois celle-ci achevée. En effet, il n'est pas ou il n'est guère marqué par ces traits de recherches lexicales et stylistiques qui singularisent l'expression littéraire en la distanciant du parler quotidien.

Une prononciation correcte :

Le choix du *Tchant dès Walons* comme document d'étude se recommande encore pour une autre raison.

Dans ce genre d'exercice, la première préoccupation du maître devrait être l'acquisition de mécanismes articulatoires corrects. Or, ce chant est, de nos jours, si souvent entendu, mémorisé, exécuté par les enfants, qu'on peut considérer ces mécanismes comme déjà acquis et ainsi brûler la première étape.

Encore faudra-t-il parfois procéder à quelques ajustements.

3 Maurice PIRON; Anthologie de la littérature dialectale de Wallonie, Liège, 1970, p. XIII

Li Tchant dès Walons

Je songe, par exemple, au timbre et à la longueur des voyelles.

Ainsi pour le î de *libertés* (v.7), que l'on entend assez souvent bref.

Ainsi pour le è brèf de *patrèye* (v.1) et de *industrèye* (v.3), qu' on se gardera de confondre avec le ê de *rècrèstèye* (v.10).

Ainsi encore pour le é de *tère* (v.5) et de *père* (v.12), qu'on évitera d'ouvrir, sous l'influence du français (4).

La mise au point de â pourra aussi faire quelques difficultés. C'est un o très ouvert et proche de a (*lådje*, v.2; *grâce*, v.13; *pâye*, v.13). Eventuellement on comparera à la voyelle de l'anglais *hall* (5)

La prononciation des consonnes ne comportera guère de difficulté, hormis celle de **h**, qu'il faudra nettement expirer (*riglatih*, v.4; *crèh*, v.11; *hâgnèye*, v.20)

Plus délicates certaines altérations de finales commandées par l'initiale du mot suivant, sans que l'orthographe usuelle les signale. Ainsi, au v. 21, le groupe *mousse èl* doit, en réalité, se dire *mouze èl*. De même, au v.30, *brès' èt* doit s'entendre *brèz' èt*

Quelques faits de phonologie

Bien entendu, on n'abordera ce domaine qu'avec des classes d'un certain niveau, et avec la prudence qui s'impose. On s'attachera surtout aux calques lexicaux français-wallon, de façon à mettre en lumière quelques corrélatifs frappants à partir desquelles on pourra même se livrer à des exercices visant à la découverte de ces calques.

- | | | |
|----|-----------------------|----------------------|
| 1. | <i>li tchant</i> | (titre) = le chant |
| | <i>l(i) ritchèsse</i> | (v.5) = la richesse |
| | <i>li tchârité</i> | (v.21) = la charité |
| | <i>è cachète</i> | (v.23) = en cachette |

w. **tch** = fr. **ch**

- . Trouver le calque wallon de :
- chanter, chanson, champ, riche, poche, chaud, marchand, acheter, chipoter, vache, crochet

N.B. : on risquera à l'occasion, le rapprochement du w. *ritche* et de l'anglais *rich*, du w. *tchârité* et de l'anglais *charity*.

La similitude repose sur des raisons historiques qu'il n'y a pas lieu d'exposer ici.

- | | | |
|----|---------------------|---------------------|
| 2. | <i>li patrèye</i> | (v.1) = la patrie |
| | <i>l'industrèye</i> | (v.3) = l'industrie |

w. **-èye** = fr. **-ie**

4 Le Dictionnaire liégeois de Jean Haust signale néanmoins, *tère* à côté de *tère*

5 Il n'est pas question, bien entendu, de condamner les variantes locales comme *lådje* et *grâce*.

Li Tchant dès Walons

. Trouver le calque wallon de :
vie, flatterie, tromperie, moquerie, cavalerie, infanterie, maladie,
imprimerie, confiserie, cristallerie, distillerie, fonderie, marie.

3. *lès-ârts* (v.4) = les arts
grâce (v.13) = grâce
l' âme (v.25) = l'âme

w. *â* = fr. *a, â* (6)

. Trouver le calque wallon de :
barre, boulevard, cigare, communal, date, gâter, gaz, grave,
infernâl, part, partî, phrase, rare, rival, salle, vase, char (cf.
obs. 1), partie (cf. obs.2), cave.

4. *on djâse* (v.2) = on jase

w. *đj* = fr. *j* (ou *g* prononcé *j*)

. Trouver le calque wallon de :
ange, germer, gigot, jeu, gilet, Gilles, Jonfosse, Jardin, jus,
jurer, juron, justice, songe, juge, image (cf. obs. 3), page (id.),
Jacob (id.), Jacques (id.)

N.B. : Comparaison possible entre w. *djudje* et anglais *judge* (7)

5. *l' istwére* (v.9) = l'histoire
li glwére (v.11) = la gloire.

w. *-ére* (ér) = fr. *-oire* (-oir)

Trouver le calque wallon de :
abattoir, balançoire, couloir, conservatoire, espoir, Grégoire,
Hamoir, laminoir, observatoire, (le) pouvoir, victoire

6. *li grandeur* (v.25) = la grandeur
w. *-eûr* (long fermé) = fr. *-eur* (bref ouvert)

. Trouver le calque de :
longueur, hauteur, bonheur, fleur, liqueur, honneur, erreur, voleur,
laideur, odeur, docteur, directeur, inspecteur, facteur, professeur,
Angleur, Alleur, Polleur, acteur, compteur.

7. *l' ôte* (v.18) = l'autre
bate (v.28) = battre
lâmes (v.27) = larmes

Réduction d'un groupe de consonnes finales

. Trouvez le calque wallon de :
mettre, tondre, teindre, craindre, fondre, résoudre, contre, lettre,
apôtre, ombre, nombre, possible, terrible, violoniste, ministre,
cadre (cf. obs. 3), miracle (id.), sabre (id.), nombre, Ernest,
Auguste, reste, poste.

Remarque : l'occasion est bonne d'attirer l'attention sur un vice de
prononciation fréquent en français régional (l'aute, batte, nombe, Ernèsse,
Augusse, etc...)

6) Sur les variations locales de cette voyelle, voir ci-dessus, note 5

7) Cf. ci-dessus le N.B. à propos de tch.

Li Tchant dès Walons

8. *nosse pitite patrèye* (v.1) = notre petite patrie
nosse tère èst p'tite (v.5) = notre terre est petite

Une voyelle tend à disparaître après une consonne qui s'appuie elle-même sur une voyelle précédente.

. Trouver, dans le texte, d'autres exemples d'une telle élision.

9. *qu(i)' anôblihèt* (v.6)
on-z-èst fir (v.8)

Répugnance à l'hiatus entre une voyelle finale et une voyelle initiale. Deux solutions possibles : a) l'élision; b) l'intercalation d'un -z- (ou de -st-)

. Relevez dans le texte les autres exemples de ce fait.

Vocabulaire

- (v.2) - *lådje èt long* : en large et en long, jusqu'à bien loin.
- *djâzer* : parler
- (v.4) - *d'vins* : dans
- *riglati* : briller
- (v.6) - *sincieûs* : savant
- (v.7) - *timpêsse* : tempête ; comme adverbe, en grande qualité).
- (v.10) - *si rêcrèster* : redresser la crête, s'enorgueillir
- *foyou* : feuille
- (v.11) - *crêhe* : 1) croître; 2) rager
- (v.12) - *pawou* : peur
- (v.13) - *pâye* : paix
- (v.14) - *sprâtchî* : écraser
- (v.15) - *rêclamer* : proclamer
- (v.17) - *vèyl voltî* : voir "volontiers", avec sympathie
- (v.20) - *nouk* : personne
- *hâgnî* : étaler, mettre en valeur
- (v.21) - *moussi* : pénétrer
- *mohinète* : maisonnette
- (v.26) - *brêre* : crier
- (v.27) - *kidjâzer* : le préfixe **ki-** a une valeur intensive ou (ici) péjorative ; dénigrer
- (v.29) - *sogne* : 1) soin; 2) peur
- (v.31) - *aveûr lès dj'vès près dèl tièsse* : "avoir les cheveux près de la tête", avoir la tête près du bonnet, être prompt à s'emporter.

Li Tchant dès Walons

Grammaire : (8)

1. l'article

li tchant (titre)
èt l' coûr (v.30)
l' inn'mi (v.14)
lès brès' (v.30)
dèl pàye (v.13)
al glwére (v.11)
dès libertés (v.7)
èl mohinète (v.21)
lès Walons (titre)
à prumî rang (v.3)
li tchârité (v.21)
diner l' min (v.18)
l' istwére (v.9)

2. Les pronoms :

Un seul fait remarquable à souligner :

il ont sprâtchî (v.14), et non ils. Cette dernière forme en français, n'a remplacé *il qu'* au XIV^e siècle

3. La conjugaison :

Le texte fournit un bon échantillonnage de formes verbales, que l'on peut distribuer comme il suit selon les catégories proposées par Marcel FABRY

Première conjugaison :

Infinitif en -er
djâzer (v.2), *kidjâzer* (v.27), *rèclamer* (v.15), *tûzer* (v.11);
inmer (v.26), *monter* (v.27), *rècrèster* (v.10), *diner* (v.23)

Infinitif en -î
sprâtchî (v.14), *moussî* (v.21)

Deuxième conjugaison :

inchoatifs :
djouwi (v.13), *riglati* (v.4), *anôbli* (v.6).

Troisième conjugaison :

vèyî (v.17)

Quatrième conjugaison :

Infinitif en -e
mète (v.3)

8) Pour le détail des règles, on se reportera, par exemple, à Marcel FABRY, Grammaire pratique du wallon liégeois, Liège, 1951.

Li Tchant dès Walons

Infinitif en -i
sinti (v.28)

Infinitif en -re
lére (v.9), *dîre* (v.19), *brêre* (v.26)

Type isolé
fé (v.18)

Verbe dit irrégulier :
aler (v.22)

Verbes dits auxiliaires :
èsse (v.1,5,8,9,18,30)
aveûr (*avu*) (v.5,7,14,15,25,29,31)

Bien entendu, chaque forme sera analysée et identifiée comme on le fait en français.

COMMENTAIRE IDÉOLOGIQUE

En termes très généraux, le premier couplet donne une image des richesses économiques et culturelles de la Wallonie telles qu'on pouvait se les représenter à l'aube de ce siècle. Avec les jeunes élèves, on en fera l'analyse critique en s'interrogeant sur l'actualité de certaines assertions. A cet égard, le v.3 mérite une attention particulière.

À prumî rang on l' mèt' po l'industrèye.

C'est ce que nous persistons à chanter avec conviction, aujourd'hui que rouillent les "belles-fleurs" de nos charbonnages et que l'un après l'autre s'éteignent nos hauts fourneaux. Mais ne jouons pas les esprits chagrins et voyons dans ce texte un acte de foi et d'espérance.

On sera beaucoup plus à l'aise pour illustrer par des exemples bien choisis le rayonnement des arts et des sciences dans *nosse pitite patrèye* (v.4 et 6)

Arrêtons-nous encore au vers 14 et 15 L'histoire de la Wallonie est fertile en événements où nos aïeux ont, en effet, *sprâtchî l' inn'mi d'zos leûs talons*. mais quel est ce "on" qui a proclamé la suprême vaillance des Wallons ? Je doute que Théo BOVY ait eu en tête un témoignage précis.

Le début du troisième couplet appelle aussi la réflexion (v.17 et 18). On cherchera avec les élèves les manifestations actuelles de la solidarité wallonne.

Enfin, le v. 27 (*qwand on v' kidjâse*) sera l'occasion d'évoquer les agressions verbales -sans parler des autres- dont la Wallonie a été et est encore la cible.

Li Tchant dès Walons

Voici, pour alimenter le commentaire idéologique, une bibliographie sommaire:

Histoire de la Wallonie (Collection Univers de la France, et des pays francophones. Série Histoire des provinces), Paris, Editions universitaires, 1973.
La Wallonie. le pays et les hommes. Lettres, arts, culture, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1977-1979, 3 vol.
Hans SEELING, Les Wallons pionniers de l'industrie allemande, traduit de l'allemand par J. PAUQUET-DOOR, Liège, Eugène WAHLE, 1983
GENICOT
Philippe DESTATTE, L'identité wallonne, 2ème édition 1991
Les monographies de la Collection Wallonie, art et histoire, Gembloux, Duculot. Epinglons celle de Françoise LEMPEREUR : Les Wallons...d'Amérique du Nord (particulièrement au Wisconsin), 1976, une étude pleine de détails savoureux. On y apprend, par exemple, la fondation au début du XIX^e siècle, d'une petite colonie du Missouri appelée Nouvelle-Liège et l'existence, dans l'actuel Wisconsin, de "Townships" comme Namur, Champion, Rosière.

EN GUISE DE CONCLUSION

Je me contenterai de deux citations à méditer :

"Ne serait-il pas opportun de demander à toutes les Administrations Communales de l'agglomération liégeoise de veiller jalousement à ce que les strophes de Théo BOVY fussent apprises aux élèves des écoles officielles et chantées par ceux-ci lors des manifestations où ils sont amenés à prendre part ? Beaucoup d'écoles le font d'office : elles devraient le faire toutes sans exception afin que la jeunesse wallonne eût toujours vivace au coeur l'amour et l'exaltation de la Wallonie."

Michel DUCHATTO

(Le Monde du travail, 09/01/1948)

"Sans (le) sens politique de défense wallonne, nous continuerons à nous bercer dans les échos d'un *"Tchant dès Walons"* bien démodé, dont les termes *"à prumî rang on l' mèt' po l' industrèye"* ou *"èt nos-avans dès libertés timpèsse"* ne sont rien moins qu'une ironique ou injurieuse atteinte à une tragique vérité."

Dieudonné BOVERIE

(Colloque de 1969 organisé par la Royale Fédération Wallonne Littéraire et Dramatique de la Province de Liège)

ET AUJOURD'HUI, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Li Tchant dès Walons

APPENDICE 1

D'autres couplets

En 1916, alors que la première guerre mondiale battait son plein, Théo BOVY eut l'idée d'ajouter au *Tchant des Walons* ce couplet d'actualité, qui fut créé à Paris le 16 avril, par un soldat liégeois du 14ème de ligne, Louis PAQUE :

*E l'an quatwaze, lès Boches a nosse patrèye
ont-st-arouflé so nos-ôtes trêtreûsemint
Dès Bêljes i pinsît bin n' fé qu' ine bêtchêye
I-z-ont vèyou qu' i s' trompît crân'dimint
On s' a batou dès cintinnes conte dès mèyes
Et po l' djoû d' oûy on tint co todi bon
Li monde êtîr po l' Bèlgique brêt "Mèrvèye !"
Et pus' qui mây on-z-è fîr d' èsse Walon.*

- (v.1) *E l' an quatwaze* : el 4 août 1914 exactement
(v.2) *aroufler* : se ruer vers (a-) celui qui parle
(v.3) *bêtchêye* : bouchée
(v.4) *crân'dimint* : crânement, lourdement
(v.5) *on s' a batou* : remarquer l'auxiliaire aveûr
(v.7) *Mèrvèye !* : prodigieux !

Mais comme le dit un autre chant patriotique, "Le siècle marche et pose ses jalons, nous marquant d'une étape nouvelle". Voici que dans un équilibre aussi heureux qu'inattendu, la montée des régionalismes concorde avec le mûrissement d'une conscience européenne. Dans le nouveau contexte politico-économique, il incombe à la Wallonie de faire, elle aussi, entendre sa voix. Voici celle que lui prête François DUYSSINX dans cet autre couplet, composé en 1989.

*Mins po l' djoû d' oûy, li tchance di nosse patrèye,
C' èst d'mahi s' vwès a l' cisse dès grands payîs
E l' noûve Eûrôpe, nosse pitite Walon'rèye,
Tot come in-ôte, sèt djouwer s' role di s' mî.
Nos tièsses di hoye s' î r'trovèt-st-è l' bone plèce;
Nosse coq, di d' la, si fêt-st-étinde à lon
Et nos tûzans, tot l' vèyant r'lèver s' crèsse :
"Pus' qui jamây sèyans' fîrs d' èsse Walons !"*

v.5 *Tièsse di hoye* : tête de houille, c'est-à-dire têtes dures et promptes à s'enflammer.

D'autres versions dialectales

Écrit en liégeois, le texte de BOVY risquait de ne connaître qu'une diffusion géographiquement assez limitée et de mal justifier son titre. C'est pour parer à ce risque que furent établies des versions dans d'autres dialectes de Wallonie, et même... en français. Bornons-nous à un échantillonnage, portant sur le premier couplet.

Adaptation tournaisienne, par Achille VIART

*Nous eommes tertous fiers di no p'tite patrie
Car d' larqu' et d' leong on parle d' ses infants.
Au prumier ring on l' plache pour l' industrie
Et dins les arts ell' erluit tout autant.
No terre est p'tite, mais nous aveons l' richesse
Nos heommes de science montrent c' que nous valeons !
Des libertés, nous d' aveons a largesse :
Et v'la pourquoi on est fier d' ète Walleon !*

Adaptation montoise par Gaston TALAUPÉ

*Nous somme bé fièrs dé no pétite patriye,
pa tous cotés, on pale dé ses-infants;
Tout in avant, on l' mét pou s'n-industriye
Et pou l's-artisses on in féet tout autant.
No terre est p'tite, n'impêche qu' èle d' a a r'vinde,
Dins tout ç'qu' on veut, ié l' téera toudis bon !
Es' libèrté, surtout èle veut l' definde :
Oui, v'la pourqué nos sommes fièrs d' ète Walons !*

Adaptation carolorégienne, par Jules VANDEREUSE

*Nos-èstons fièrs di no pétite patriye
Di lôdje èt d' long, on pâle di sès-èfants !
Au premî rang on l' mèt pou l'industriye
Et dins lès-ârts, c' èst co lèye qu' èst pa d'vant.
No tère èst p'tite, mès si r'lomèye èst grande;
Dès-omes di syince ont fé conèche leûs noms.
Et nos-avons dès libèrtés qu' on vante :
Ev' la pouqwè qu' on-z-èst fièr d' yèsse Walon !*

Li Tchant dès Walons

Adaptation nivelloise par Paul COLLET

*Nos-astons fiérs dè no p'tite patriye :
Pa tous costés, o pâle dè sès-èfants ;
Au promî rang, o l' mèt pou l' industriye,
Yèt dins lès-ârts, èle èrlut tout astant.
No tère èst p'tite, mais nos-avons l' richèsse,
Dès-omes dè stra, qu' o s' souvéra d' leû nom,
Yèt l' libèrté, a foûrce d' avwè 'ne dure tièsse
Yèt v'la pouqué ç' qu' on èst fiérs d' yèsse Walons.*

Adaptation namuroise, par Louis BODART

(Orthographièe par Lucien MARECHAL)

*Nos-èstans fiérs di nosse pitite patriye
Car laudje et long, on cause di sès-èfants.
Au prumî rang on l' boute po l' industriye
Et dins lès-ârts, èle riglatit ostant.
Nosse tère èst p'tite, mais nos-avons l' ritchèsse
Dès-omes savants qui faiyenut valu s' nom.
Et l' libèrté por nos passe divant l' rèsse :
Volà poqwè qu' on z-èst fiér d' èsse Walon.*

Adapattion chestrolaise par L' abbé Raymond MOUZON

*Dju plans z-èsse fiérs du nosse pitite patrie,
Ca lôdje èt long on côse du sès-afants;
Al peumière place èle passe pou l' industrie
Et dins lès-ârts èle rusclatit ostant !
nosse tère èst p'tite, mès dj'ans la grande ritchèsse
Dès-omes du syance qu' ant fêt c' nuchi leû nom,
Et dj'ans dès mots d' libèrté plin la tèsse :
Et v'la pouqwè c' qu' dj' sans fièrs d' èsse Walons !*

Adapatacion gaumaise par Hélène HANCE-BURQUEL

(Parler de Villers-la-Loue)

*Dj' pèlans ète fiérs dè note petite patrie,
Où pa t't-avau, on cause dè ses-afants.
A preumî lieu, gn-è la métalurgie;
Au cièl dè Gaume, tous lès-ârts relâjant.
Note tère èst p'tite mais dj' avans dès ritchèsses
et mout d' grans oumes florichant nos dokèts.
Pour nous, ma vwa, c' èst la paradis tèresse...
Vèlà pouqwa dj' atans fiérs d' ète gaumais !*